

## **L'esprit des Lois**

“Nique ta grand-mère” dit l'élève au professeur ; variante intéressante du “Nique ta mère”, dont on peut s'étonner qu'elle soit de mise en classe et qui doit nous interroger. Comment en est-on arrivé à de telles extrémités ? Et en quoi cela renseigne-t-il sur l'état de la société ?

Le discours des “quartiers” et ses valeurs ont investi l'Ecole. Ce qui provoque un bouleversement du rapport de l'individu au groupe social. La société s'est formée dès lors que les hommes ont compris qu'une Loi devait régir les rapports sociaux, cette Loi ayant plus de force que la force brute de l'homme le plus fort. La paix était alors assurée et l'homme n'était plus un loup pour l'homme.

La démocratie suppose la puissance de la Loi ; la dictature n'en a cure. L'éducation citoyenne ne saurait être autre chose que l'éducation au respect des Lois.

Dans les “quartiers” la seule loi qui s'exerce est celle du plus fort dans les bien-nommées zones de “non-droit”, et nos élèves sont éduqués ainsi : l'individu est la valeur suprême, et ses désirs font loi pour autant qu'il ait la force de les faire prévaloir.

Face au non-respect de la règle c'est l'application de la force qui est attendue. Or nous ne traitons ces cas d'incivilités ou d'agressions que par les rappels à la Loi ; nous jouons le jeu de la démocratie face à un public qui nie la démocratie. Est-ce à dire qu'il faut que la force brute règne dans nos établissements ? Certainement pas, mais ignorer la question revient à céder aux tenants du totalitarisme religieux ou crapuleux.

Reconnaître la nécessité de la Loi, apprendre à s'y soumettre : voilà le but que l'Ecole doit poursuivre. Nous ne sommes libres que sous les Lois. Il est temps de l'enseigner à nos élèves.